



*Le patriarche œcuménique Bartholomée a présidé à minuit, le Samedi Saint, la cérémonie de la Résurrection dans la cour du Patriarcat œcuménique, entouré des métropolitains Athénagore de Bizia, Méliton de Philadelphie, Irénée de Myriofyto et Peristasis, Chrysostome de Myra, Theoéptos d'Iconium, et Théodore de Séleucie, ainsi que par le clergé de la Cour patriarcale, puis il a adressé un message à l'occasion de la fête de la Sainte Pâques aux fidèles, et en particulier aux jeunes.*

« Peuple béni de Dieu, le Christ est ressuscité !

Du cœur rayonnant de l'orthodoxie, du Phanar pleinement ressuscité, nous adressons à tous ceux qui sont rassemblés ici et aux fidèles de l'Église mère dans le monde entier un message pascal débordant d'amour, de joie et d'espérance.

La "Pâque du Seigneur" est la fière victoire de la vie et de l'amour sur la mort. Le Christ ressuscité incarne la vérité de l'humanité et de toute la création, représentant la beauté qui a racheté et continue de racheter le monde. Comme nous le chantons dans nos sanctuaires, le Christ ressuscité manifeste le "grand miracle" qui guérit la "grande blessure" de l'humanité, révélant le but ultime de notre existence et de notre mission dans le monde. C'est la certitude que le Dieu de l'amour guide l'histoire, où le mal ne peut avoir le dernier mot.

C'est pourquoi "Le Christ est ressuscité" résume l'essence du message de l'Évangile. Rien dans le monde et dans nos vies n'est plus pareil après la Résurrection. Tout est renouvelé, plein de dynamisme, en marche inexorable vers sa perfection ultime dans le Christ. Vivre "à la manière de la Résurrection" incarne le "bon changement", un changement transformateur qui imprègne nos vies d'une vérité libératrice et d'un amour authentique et libre. La résurrection du Christ nous offre le plus grand des cadeaux, en nous libérant des limites de l'égoïsme et en illuminant la vérité que la vie est une question de partage. Il s'agit de "nous" et non d'"ego" ; il s'agit d'embrasser la "liberté commune", la participation, l'amour, la paix et la solidarité. Dans tous les aspects de la vie, la vérité transcende la possessivité ; il ne s'agit pas d'avoir, mais de participer, d'encourager la communauté et de construire la société. Ce don de la liberté en tant que relation fait de chacun de nous une personne unique et irremplaçable devant Dieu et devant l'humanité.

Alors que les individus peuvent rencontrer de nombreuses "petites vérités" tout au long de leur vie, l'Église, faisant écho aux paroles de ses Pères, enseigne que la vie authentique se trouve dans "l'union avec Dieu" (saint Nicolas Cabasilas, *La vie en Christ*, VII, 6). L'expérience de la liberté résurrectionnelle ne permet à personne de se limiter à des "absolus mondains". L'aspiration à l'éternité est profondément ancrée dans nos âmes et ne peut être satisfaite par des possessions terrestres, de simples prolongements de la vie ou des promesses de faux paradis. Ces choses ne rachètent pas. La négation du mystère ne libère personne. Il

diminue probablement la portée de notre existence. La foi accroît le mystère du monde et ouvre de nouvelles possibilités existentielles.

La promesse et le don du Christ ressuscité sont l'existence complète, la plénitude et la perfection, la vie éternelle. Dans cet esprit, la liberté se manifeste comme un concept éminemment chrétien. L'expérience de la foi nous enseigne que tout dans la vie de l'humanité et du monde révèle sa vérité la plus profonde et sa pleine signification lorsqu'il s'inscrit dans notre relation avec Dieu, lorsqu'il est abordé dans la perspective de l'éternité.

Nous offrons ce moment béni à nos jeunes, ici et partout, en tant qu'héritiers de notre tradition et de ses valeurs spirituelles. Ce sont eux qui porteront et sauvegarderont notre civilisation résurrectionnelle. En effet, la jeune génération possède une profonde sensibilité à l'expérience de la résurrection. Chers jeunes, vivez votre vie de manière incompatible avec le mal et la négativité, en contribuant à la transformation du monde vers un univers de paix, de justice et de solidarité.

Avec ces pensées et ces sentiments, nous sommes convaincus que la Pâque orthodoxe conservera à jamais son caractère particulier, à l'abri des "rationalisations" et des "modernisations". Nous louons le Christ ressuscité pour ses dons salvateurs.

Nous prions pour nos frères et sœurs qui endurent des épreuves et des chagrins, qui aspirent à la paix dans un Moyen-Orient déchiré par la guerre et dans une Ukraine qui souffre depuis longtemps, et qui recherchent la réconciliation, la justice et la solidarité comme fondements d'une paix durable. Dans ce même esprit, nous soutenons l'initiative "Nash Vyhod – Notre Exode", qui préconise l'échange de prisonniers de guerre entre la Russie et l'Ukraine, en particulier à l'occasion sacrée de Pâques, en établissant un pont entre le concept de "paix d'en haut" et la "paix de l'univers". Ce serait une expression très spécifique de la puissance de la Résurrection.

Nous implorons le Seigneur miséricordieux d'illuminer nos esprits et nos cœurs, en nous guidant sur le chemin de la vérité et de la liberté authentique, imprégnés de l'esprit de résurrection et d'espérance, alors que nous proclamons avec joie "Le Christ est ressuscité", avec une conviction inébranlable sur nos lèvres, proclamons que si le Christ est avec nous et que nous sommes avec le Christ, alors "personne ne peut être contre nous".

Le Christ est ressuscité ! »